



Contribution de Fabrice PERROLLET

fabrice.perrollet@gmail.com

Monde fini, renaissance citoyenne ?

Ayant lu avec beaucoup d'intérêt la contribution de Jean Pierre Le Roy, je me permets d'y apporter, non pas une réponse car il n'y pas une seule réponse possible à un problème si complexe et vital, mais simplement ma vision à la fin de son document qui appelait visiblement, une suite.

Si je suis persuadé que notre monde est fini, dans le sens où la terre a déjà donné tout ce qu'elle pouvait et que rien ne peut, de nouveau, se créer, nous nous trouvons dans la situation inconfortable de sortir d'un ancien monde que nous connaissons bien et de rentrer dans un nouveau, que nous ne connaissons pas, aux contours flous.

Il y a, bien sûr, de nombreuses personnes pour l'imaginer, qui nous disent avoir les clefs pour y rentrer. Néanmoins, ces personnes ne sont pas aux manettes de Pays et quand ils intègrent un gouvernement, leurs voix se font moins sûres, moins précises. Mais, sont-ils responsables ? Est-ce qu'une personne peut se faire élire sur un programme très neuf ? Le passé très proche, nous fait dire que non et pas uniquement en France. Est-ce la faute des gouvernements ? Mais peut-on conduire un paquebot comme un hors-bord ? Peut-on demander surtout au capitaine d'être plus vigilant que celui du Titanic ?

Pourtant, des icebergs, il y en a multitude à éviter, sans se mettre en panne au milieu de l'océan car nous sommes dans une guerre qui ne dit pas son nom, économique certes, mais quand même une guerre, avec ses morts et ses dangers parfois sournois. Inutile, donc, de critiquer sans cesse les gouvernements, car on donne de l'importance aux personnes qui n'ont comme programme que de faire s'affronter les uns aux autres en hurlant "tous pourris".

Pourtant, je persiste à croire qu'une lumière vacille encore au bout du long et sombre couloir, que l'espoir est possible et nécessaire, comme la vie l'est.

La lumière n'est pas un unique gros bouton qui ferait passer tout le gris en vert. Le grand soir n'a jamais existé et ne sera qu'une chimère de plus. Par contre, des actions modestes, mais en nombre conséquent peuvent avoir un effet. Certaines actions sont menées ici et d'autres là, par des associations ou des collectivités, généralement, des communautés de communes. Ce sont des petites structures qui font avancer les choses de façon concrète et je suis persuadé que l'anglicisme "small is beautiful" a de beaux jours devant lui.

La facette plus sombre de cela vient qu'une action faite à un endroit ne sera pas connue à un autre et obligera à "réinventer la poudre" avec la perte de temps et d'argent que cela incombe.

Alors pourquoi pas une sorte d'association d'associations, collectant ce qui se fait, pour multiplier, essaimer. Bien sûr, des associations comme les Amis de la terre fédèrent déjà, mais sont dans une vision assez combative, qui les dessert parfois, braque décideurs et même citoyens.

Des agences, comme l'Ademe, collectent des actions qui sont faites en France et à l'étranger, mais n'ont pas toujours compris, comme toutes les agences gouvernementales, l'attrait du "small is beautiful" et ne savent pas toujours gérer de petits projets.

Tout cela ne sont que des pistes et je n'ai pas la réponse idéale, mais je suis sûr qu'avec les compétences des personnes présentes au Conseil de développement, nous pouvons faire avancer les choses, car en définitive, c'est en nous prenant en charge que nous pourrons avancer. Chaque citoyen doit être maître de son avenir et encore plus quand son avenir est commun.

Enfin, comme nous parlions des élus et dans ces temps où l'on cherche à changer la façon de travailler de nos députés via le non cumul de mandats, il serait bon d'obliger chaque député à adhérer à une association pour prendre le pouls de "la vraie vie", que donne le mandat local comme certains élus le crient haut et fort.

Et encore plus important, notamment dans le monde rural, que chaque élu, du député au simple conseiller municipal, ait une obligation de formation, au moins une par an. Ceci pour prendre distance avec les lobbies divers et se forger une opinion bien à soi en connaissance de cause.

Pour un monde meilleur ?